

Résultats de l'enquête

LISTE DES COLLABORATEURS A L'ENQUETE

M. BÉGUIN G., Equeurdreville (Manche), M^{lle} BERGOT, Lannilis (Nord-Finistère), MM. BOZEC René, Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan), DE CONIAC, Argouges (Manche), DANDIN Michel, Fougères (I.-et-V.), DELAFOSSE Wilfried, Gouvville-sur-Mer (Manche), DEROUX Gilbert, Roscoff (Nord-Finistère), DESJONBERT A., Château-Gontier (Mayenne), DEGUY R., La Rochelle (Charente-Maritime), DURAND-HENRIOT Alain, Rennes, FONQUERNIE, Messac (I.-et-V.), DE LA FOUCHARDIÈRE M., Saint-Brieuc, GALL Arsène, Guissény (Nord-Finistère), GÉRAULT Alain, Perros-Guirec (Côtes-du-Nord), GOACHET R., Brest, GUILLOU François, Lannébau (Nord-Finistère), HILLION Joseph, Allineuc (Côtes-du-Nord), M^{lle} JEANNE O., Concarneau (Sud-Finistère), MM. JÉGU René, Brest, JÉZÉQUEL Louis, Bourg-Blanc (Nord-Finistère), JOURDE Ch., Brest, KAIGRE Jean, Portsall-Ploudalmézeau (Nord-Finistère), DE KERGARIOU Gabriel, Henvic (Nord-Finistère), KERLOCH Jean, Plogoff (Sud-Finistère), KOWALSKI S., La Chapelle-Basse-Mer (Loire-Atl.), LAGATHU E., Le Huelgoat (Nord-Finistère), LE BERRE A., Brest, LEBEUHIER, Morlaix (Nord-Finistère), LE BOUCHÉ, Plouguernével (Côtes-du-Nord), M^{lle} LE BOURDELLÈS, Rennes, M. LE CABELLEC Yves, Plouay (Morbihan), M^{lle} LECOURTOIS, Saint-Lô (Manche), MM. LE GALL André, Guiler-sur-Goyen (Sud-Finistère), LE GUYADER Césaire, Ile Tudy (Sud-Finistère), M^{lle} LE GUYADER, Rennes, MM. LE VESSEL J.-Charles, Brest, L'HARDY Jean-Pierre, Roscoff (Nord-Finistère), LOABER L.-R., Rennes, M^{lle} LUCAS A., Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord), MM. MACÉ Paul, Corlay (Côtes-du-Nord), MADEC Jean-Alain, Carantec (Nord-Finistère), MAHÉO Roger, Vannes, MALGORN Paul, Ile d'Ouessant (Nord-Finistère), MARSILLE, Fonestant (Sud-Finistère), MÉREN, Brest, MENGUY Paul, Saint-Nazaire (Loire-Atl.), MOAN Yves, Goulien (Sud-Finistère), MOISAN L., Rostrenen (Côtes-du-Nord), MOREAU G., Le Mage (Orne), MORIZE P., Quimper, NOUAT Robert, Plougonven (Nord-Finistère), MM^{mes} OBALSKA Géo, Vertou (Loire-Atl.), OLIVIER H., La Haie-Fouassière (Loire-Atl.), M. PATTE Louis, Bodilis (Nord-Finistère), M^{lle} PESTEL G., Saint-Domineuc (I.-et-V.), MM. PLUSQUELLEC, Brest, RICHARD Pierre, Plougonven (Nord-Finistère), SAVOUREY Jean, Nantes, SIMONET A., Sainte-Hermine (Vendée), TERRASSE J.-F., La Garenne (Seine), M^{lle} TREYER F., Coutances (Manche), MM. VASSEROT Jean, Roscoff (Nord-Finistère), VIELLIARD J., Paris, et Section ornithologique Louis BUREAU, Nantes.

AVIFAUNE : MORTS NATURELLES

Dans le questionnaire d'enquête j'avais proposé un « essai d'appréciation chiffrée sur une surface et un biotope donné » pour les morts naturelles d'oiseaux. Malgré les efforts de nombreux collaborateurs, les résultats obtenus pour les oiseaux terrestres demeurent fragmentaires et sont difficilement utilisables. Les chiffres avancés sont très différents lorsqu'il s'agit de comptages ou d'appréciations : on le verra sur quatre exemples.

Par contre, quelques relevés effectués dans la zone maritime sont plus significatifs.

PLOUGONVEN (Nord-Finistère)

Morts naturelles d'oiseaux pendant la période du 15 novembre 1962 au 15 février 1963. Observations sur un hectare : 3 Courlis, 3 Grives draines, 5 Grives litorales, 17 Grives mauvis, 2 Mésanges, 3 Pinsons des arbres, 5 Vanneaux huppés.

Robert NOUAT.

MESSAC (Ille-et-Vilaine)

Surface et biotope : un hectare et demi. Sol en déclivité. Bois et taillis comportant une cinquantaine de chênes très grands, groupés, une cinquantaine de châtaigniers, une trentaine de conifères également très hauts. Quelques bouleaux et hêtres, taillis de charmes et quelques autres essences.

Morts naturelles d'oiseaux : 1 Litorne (*Turdus pilaris*) le 29 décembre, 1 Rouge-gorge (*Erithacus rubecula*) le 2 janvier, 1 Merle femelle (*Turdus merula*) le 4 janvier, 1 Roitelet huppé femelle (*Regulus regulus*) le 25 janvier, 1 Chouette hulotte (*Strix aluco*) le 30 janvier, 1 Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) le 6 février, 1 Pie (*Pica pica*) le 17 février.

FONQUERNÉ.

ILE D'OUessant

Les oiseaux qui m'ont paru le plus facile à observer furent les Vanneaux, les Grives et les Etourneaux.

Au 3 février j'ai observé quelques Vanneaux au vol. Des cadavres se rencontraient un peu partout. Un habitant du Stiff a trouvé douze cadavres de Vanneaux sur une trentaine de mètres. Le 23 janvier je remarquai dans la grève de Porsnoan, abritée des vents d'Est, une douzaine de Vanneaux. Le 29 janvier, en descendant sur les galets, j'ai trouvé cinq cadavres sans les chercher et il n'y avait plus un seul vivant à l'abri du vent.

Les Grives ont pu séjourner au début janvier au nombre de 10 à 20.000 (extrapolation). Fin janvier, toutes les Grives manquaient, les plus nombreuses auparavant, avaient disparu. Restaient de rares Litornes, quelques Musciciennes et davantage de Merles.

Le 15 janvier, à Penarlan, j'ai vu venir au dortoir, au coucher du soleil, 2.500 à 4.000 Etourneaux, au 26 janvier il en manquait les trois quarts et au 5 février, à la même heure, j'en ai vu 300 environ.

Les jours de morts de ces oiseaux ont dû être du 20 au 27 janvier, jours de gel ininterrompu.

Paul MALGORN.

EN ILLE-ET-VILAINE

Petits oiseaux : Pouillots véloce, en hivernage : perte de 100 %. Troglodytes : 10 à 30 % de perte selon les endroits.

Autres Passereaux : Chez les Rouges-gorges : 20 % de perte. Pipits farlouses : 3 à 4 sur 5, morts de froid ou de faim (Saint-Jacques, Moigné, Ifendic).

Les Fringilles ont bien résisté. Les Bruants des roseaux ne semblent pas avoir subi de pertes (contrôles faits dans trois dortoirs). Chez les Paridés, la Mésange charbonnière semble avoir bien résisté. Extrême fragilité chez les Mésanges bleues lors du dégel : 3 oiseaux sur 4, pris au filet en vue du baguage, meurent — sans cause apparente — dans les vingt minutes suivant le démaillage. Il s'agit là d'un véritable effet de « shock » sur un organisme physiologiquement très carencé. Les Mésanges à longue queue ont subi des pertes jusqu'à 100 %.

Les grands Turdidés ont souffert et beaucoup maigri, mais ne semblent pas avoir eu de grosses pertes. A noter qu'en ce qui concerne les Bonsecarles de Cetti, toutes (c'est-à-dire les 17 oiseaux que je contrôlai au 17 décembre dans le centre de l'Ille-et-Vilaine) ont disparu vers le 10-15 janvier. Ces oiseaux sont généralement des hivernants réguliers.

Les grandes victimes du froid ont été les Foulques : 80 à 90 % de perte dans l'intérieur (seules furent sauvées celles qui purent atteindre la mer, particulièrement la Rance maritime). Les Poules d'eau ont supporté de 30 à 70 % de perte, les Râles d'eau de 80 à 90 %, les Mouettes rieuses de 5 à 8 % (contrôles précis faits à Saint-Jacques, à l'intérieur et dans l'estuaire de la Rance), les Goélands cendrés de 2 à 3 % (contrôles à l'intérieur et sur la côte).

L. LOARER.

ILE DE RÉ

Observation effectuée sur la côte Est de l'île de Ré, à la Flotte-en-Ré, le 3 février. Sur 3 kilomètres de plage environ, se trouvaient des oiseaux morts appartenant aux espèces suivantes : Tadorne de Belon : 30, Canard pilet : 20, Canard colvert : 4, Sarcelle d'hiver : 2, Canard siffleur : 3, Oie riense : 2, Barge à queue noire : 10, Avocette : 2, Huitrier pie : 2, Mouette riense : 2, Chevalier gambette : 8.

Dr R. DUGUY.

PERROS-GUIREC

J'ai parcouru le 14 février le rivage de la commune de Perros-Guirec. Sur 2 kilomètres de grève, j'ai examiné les laisses de goémons et j'y ai découvert les oiseaux suivants : 7 Guillemots de Troil, 3 Petits Pingouins, 3 Goélands argentés, 4 Mouettes rieuses, 2 Macreuses noires, 3 Foulques macroules, 2 Huitriers pies, 1 Vanneau huppé, 1 Grèbe huppé, 1 Pipit maritime, 1 Grive mauvis.

Alain GÉRAULT.

BAIE DES VEYS (Manche)

Baie des Vey's le 23 février, 28 cadavres d'oiseaux sur 3 kilomètres de rivage : 1 Grèbe huppé, 1 Fou de Bassan, 1 Canard siffleur, 1 Canard colvert, 1 Macreuse brune, 5 Macreuses noires, 1 Eider à duvet, 5 Foulques macroules, 2 Huitriers pies, 1 Vanneau huppé, 3 Courlis cendrés, 3 Bécasseaux variables, 1 Goéland argenté, 1 Goéland cendré.

M^{lle} LECOURTOIS.

AVIFAUNE : DESTRUCTION PAR L'HOMME**OISEAUX PROTÉGÉS**

Sept Cygnes se posèrent le 22 janvier à Vertou sur la Sèvre, près de l'écluse. Deux autres suivirent la Sèvre, plus loin. L'un fut abattu par un braconnier. Le jeudi 31 janvier des gamins, à l'aide d'un bateau, s'approchèrent du Cygne et avec une carabine lui envoyèrent du plomb dans la tête et à l'aile, puis ils le portèrent à la mairie, prétendant l'avoir trouvé blessé ! Le Cygne fut recueilli et soigné, mais il mourut cinq jours plus tard.

M^{me} OBALSKA.

Il y a eu de très nombreux « rapt » de Cygnes. Ne pas oublier à ce sujet que la très grande majorité des Cygnes présents : 60 à 90 % suivant les endroits, étaient des Cygnes tuberculés, de ce fait très peu farouches. A Saint-Suliac par exemple, il y eu ainsi au moins 4 Cygnes de pris par une prétendue « mission scientifique », de 6 à 10 à Sougeal par des particuliers et revendeurs. Les mêmes faits se seraient produits à Redon-Glénac. Début janvier : destruction de Mouettes rieuses (6 au moins blessées ou tuées) au fusil, dans l'anse de Rotheneuf. Une autre tuée vers le 12 janvier près de Rennes : procès-verbal dressé par le garde fédéral.

L. LOARER.

DESTRUCTION DE PASSEREAUX

A Perros-Guirec... un écolier ayant découvert un oiseau bague, vit son nom inscrit sur le journal ; une émulation malheureuse s'emparant des enfants de la ville, ceux-ci sortirent lance-pierres et carabines afin de tuer le maximum d'oiseaux, pensant ainsi trouver une bague. Je pense qu'un millier d'oiseaux au moins ont été tués. J'avance ce chiffre car les enfants brisaient les pattes pour faire valoir le produit de leur chasse : des « tableaux » de 30 oiseaux par jour n'étaient pas rares.

Alain GÉRAULT.



Abri pour Passereaux
Mangeoire en hiver, nichoir
au printemps et décor perma-
nent d'un jardin...

(Photo M. Dandin)

Il existe dans la région de Cherbourg une coutume qui semble assez répandue : le « boulot ». Elle consiste à capturer les oiseaux à la main, la nuit. Les Grives sont surtout recherchées. Un de mes élèves m'a déclaré que son grand frère en avait ainsi capturé 45 en deux ou trois soirées.

G. BÉGUIN.

Dans les Côtes-du-Nord... beaucoup d'oiseaux, particulièrement Grives et Merles, ont été tués dans les jardins, la plupart du temps par des enfants avec des carabines de 6 ou 9 mm, dont les armuriers ont vendu une quantité invraisemblable de cartouches.

M. DE LA FOUCHARDIÈRE.

Plusieurs centaines de Passereaux ont été détruits à Guiler-sur-Goyen (Sud-Finistère). Les enfants leur faisaient la chasse pour ravitailler des marchands qui leur donnaient :

— 40 centimes pour une Grive ou un Merle,

— 20 centimes pour une Mésange, un Pinson, une Bergeronnette, etc...

Ceci ressort des déclarations des élèves. J'en doutais quand même, mais j'ai pu voir un carton préparé contenant des Grives, des Merles et des Merlettes.

André LE GALL.

CHASSE IRRÉGULIÈRE

A l'occasion des journées internationales de recensement des Bernaches cravants (*Branta bernicla*) les 12 et 13 Janvier 1963, nous avons visité, mon frère et moi, l'estuaire de la Seine, la côte de Honfleur à la Baie des Veys et les marais du centre Cotentin.

Nous avons constaté partout un afflux considérable d'oiseaux migrants, Oies, Canards, Echassiers, Passereaux, provoquant une véritable ruée des chasseurs sur les marais, côtes et estuaires.

Nous avons passé la majeure partie de ces deux journées en Baie des Veys, seul endroit où nous ayons trouvé des Bernaches.

La simple observation et à plus forte raison le recensement de ces milliers d'oiseaux étaient rendus presque impossible par un nombre de chasseurs dépassant souvent un par 100 m de côte, tirant avec une frénésie voisine de l'hystérie collective sur tout oiseau passant dans un rayon de 200 m et même beaucoup plus haut !

A l'aube, c'était un véritable bruit de bataille !

Non seulement la côte mais aussi l'arrière-pays était envahi d'une armée de chasseurs le plus souvent motorisés, sillonnant les routes à la recherche des oiseaux, embusqués dans les bosquets, chassant au marais (seul endroit où la chasse soit autorisée après la fermeture générale) comme sur des terrains n'ayant aucun caractère humide.

Les oiseaux perpétuellement traqués et tirés n'avaient plus dès lors d'autre solution que de voler sans cesse, ne pouvant se poser ni sur terre, ni même en mer où des canots à moteur écumaient la baie.

De plus, un très fort vent de Nord-Est rendait la haute mer intenable. Tous ces oiseaux grégaires ne se défendent que s'ils se groupent en bandes importantes.

Les poursuites perpétuelles ayant peu à peu dissocié ces bandes, on ne voyait que des isolés ou des petits vols, complètement perdus et se dirigeant dans tous les sens.

La seule et très insuffisante Réserve, d'ailleurs fort bien signalisée, qui existe pour une si grande étendue de marais, sur la rive Nord-Ouest de la Baie des Veys, n'était même pas respectée.

Lors d'une accalmie, vers 13 heures, à marée haute, une petite bande d'Oies rieuses et de Tadornes, une immense troupe de 10.000 Huîtriers pies et quelques milliers de Bécasseaux variables, Pluviers argentés s'y étaient regroupés. Peu après, des chasseurs pénétraient dans la Réserve faisant tout envoler hors des limites et tuant plusieurs oiseaux en plein milieu de ce refuge.

Les chasseurs n'ont pas davantage respecté les Cygnes sauvages légalement protégés et nous les avons vu tirer avec ensemble à plusieurs reprises sur des bandes de ces merveilleux oiseaux qui les survolaient heureusement trop haut !

Nous avons donc relevé de la part de l'ensemble des chasseurs les infractions suivantes, dans toute la région :

- Chasse à l'intérieur des terres après la fermeture générale de tout oiseau d'eau ou non (par exemple Grives et Alouettes).
- Chasse par temps de neige.
- Tir d'oiseaux protégés (Cygnes et Mouettes).
- Chasse dans une Réserve du Ministère de l'Agriculture.
- Chasse en voiture.

On peut affirmer sans exagérer que la chasse s'est déroulée dans l'anarchie la plus complète et une méconnaissance pour ne pas dire une violation délibérée des lois en la matière.

Ce « sport » s'exerçant de plus au détriment d'oiseaux affaiblis par trois semaines d'un froid exceptionnellement sévère n'en était que plus meurtrier (Nous avons examiné plusieurs des victimes : Huitriers, Courlis, Pluviers, Grives : tous étaient d'une maigreur squelettique).

Chaque année habituellement, c'est en Hollande que nous allons observer ces mêmes Oies dont les troupes immenses, groupant parfois plus de dix mille individus, se réunissent dans les polders de l'Escaut en toute sécurité, attendant le printemps pour nicher dans leurs toundras arctiques.

Combien de milliers ne remonteront pas cette année !

Il faudrait que les chasseurs français comprennent que le fait de payer une somme dérisoire ne leur donne pas le droit de disposer à leur guise du cheptel d'oiseaux migrateurs d'Europe et de tout tuer sans discernement.

Jean-François TERRASSE.

AVIFAUNE : PROTECTION

Il m'est impossible de citer toutes les lettres parlant de la protection des espèces. Je me limiterai aux extraits les plus caractéristiques.

Durant les mois de janvier et février, des Cygnes tuberculés ont stationné sur la plage de Saint-Nazaire, près du port. Peu farouches, ils se laissent approcher. Ils viennent chercher le pain qu'on leur lance et mangent presque dans la main des citadins. C'est devenu un spectacle familier, qui rappelle le zoo. Lorsque la marée est basse, ils évitent les parties vaseuses où l'on ne peut les atteindre, et viennent parmi les rochers où les enfants les nourrissent.

Paul MENGUY.

J'ai assuré un service de nourrissage à titre personnel et au titre de l'Association Nantaise des Amateurs d'Oiseaux.

A la Réserve de la Perverie, nourrissage de protection et de concentration en vue de l'occupation des 70 nichoirs disposés dans les arbres de la propriété (10 hectares boisés).

227 nourrissais ont été placés en 12 distributions assurant la permanence de la nourriture. Mélange de chènevis, tournesol et millet enrobé de graisse, à l'intention des Mésanges, Sittelles, Grimpereaux et Rouges-gorges.

J. SAVOUREY.

Pendant la période de froid, sur le lac de Grand-Lien, le garde de M. GUERLIN, propriétaire du lac, a distribué deux tonnes de blé chaque jour. Il y avait un rassemblement de plus de 5.000 Canards colverts, dénombrement minimum fait sur photographies ; le garde parlait de 30.000 Colverts.

S. KOWALSKI.

A Brest, dans le quadrilatère formé par les rues Colbert, du Château et les avenues Amiral-Réveillère et Clemenceau, sur le terrain réservé à un éventuel « parc zoologique », des oiseaux de toutes sortes se rassemblèrent peu avant Noël et jusqu'à fin février : Grives, Merles, Pinsons des Ardenes, Choucas et surtout d'innombrables Mouettes accompagnées de quelques Goélands.

Les riverains, enchantés de cette arrivée d'oiseaux, leur jetaient par les fenêtres de quoi subsister et même leur portaient au milieu du « parc », du pain, de la graisse et des restes de cuisine. Les hôtels de France, des



Nourrissage de Mouettes rieuses rue Colbert, à Brest (février 1963)

(Photo Blandeou, Brest)

Voyageurs, Vauban et le restaurant Celton étaient particulièrement appréciés pour leurs repas à l'extérieur de leurs établissements !...

Les Mouettes arrivaient le matin avant le lever du jour, à plusieurs centaines ; elles devaient quitter à la nuit leurs dortoirs (Camaret, Tas de Pois, d'après la direction) et le soir, il y avait déjà quelque temps que les lumières de la ville étaient allumées quand les dernières abandonnaient le « Zoo ».

Les Etourneaux arrivaient plus tard, venant de l'Est. Ils étaient une cinquantaine, divisés en deux bandes distinctes.

René Jégu.

Le dimanche 20 janvier au matin, le port de Concarneau était gelé. Des Mouettes qui nageaient sur le port avaient eu leurs pattes prises dans la glace et les pauvres bêtes faisaient des efforts désespérés pour s'échapper. Un marin eût pitié d'elles, prit sa barque et cassa la glace à coups d'aviron pour qu'elles puissent s'envoler.

M^{me} O. JEANNE.

AVIFAUNE : ESPECES NORDIQUES

Observations faites de décembre 1962 à mars 1963. Les noms des observateurs sont indiqués entre parenthèses. Abréviation : s.d. = sans date.

CYGNES : CYGNUS SP.

1 tué près de Saint-Lô le 23-1-63 (F. TREYER) ; 10 à Saint-Germain-des-Vaux près La Hague (Manche), janvier 1963 (BÉGUIN) ; 150, marais au Sud de Pontorson (Manche), mais 12 sont identifiés sur photographie comme étant des *Cygnus olor* (A.L.) d'après « Ouest-France » du 31-1-63 ; 7 dans les marais de Saint-Fromond (Manche) le 23-2-63 (M^{lle} LECOURTOIS) ; 130 à 150 dans les marais de Redon (I.-et-V.) d'après « Ouest-France » du 30-1-63 (L. LOARER, s.d.) (MORIZE, 25-2-63) ; 20 à Saint-Michel-en-Grève et Saint-Efflam (C.-du-N.), 2^e quinzaine de janvier (M^{me} A. LUCAS) ; 1 blessé à Argenton (Nord-Finistère) d'après « Le Télégramme de Brest » du 26/27-

1-63 ; 30 à Sibiril (Nord-Finistère) le 22-1-63 (L'HARDY) ; 2 abattus à Guis-sény (Nord-Finistère) début janvier (Arsène GALL) ; 4 à Portsall (Nord-Finistère) du 18 au 21-1-63 (J. KAIGRE) ; 2 au Huelgoat dont 1 abattu le 15-1-63, l'autre y reste jusqu'au 20 (LAGATHU) ; 5 ou 6 à Locquirec et estuaire du Douaron (Nord-Finistère) en février et mars (LEBEURIER, M^{me} A. LUCAS) ; 5 en baie des Trépassés-Cap-Sizun (Sud-Finistère) de janvier jusqu'au 15 février (KERLOCH) ; 2 à Noyalo (Morbihan) le 12-2-63 (R. BOZEC) ; 5 séjournent à Baden (Morbihan) vers le 20-2-63, l'un d'eux est tué (R. BOZEC) ; 2 tués au Pouliguen (L.-Atl.) d'après « L'Eclair », février 1963 ; 6 dans le port de Nantes le 29-1-63 d'après « Presse-Océan » (photo) ; 3 tués au lac de Grand-Lieu (L.-Atl.) le 10-1-63 (Section Louis BUREAU) ; 3 à Corde, mais à 25 km en aval de Nantes, le 31-12-62 (Section Louis BUREAU) ; 1 à Noirmontier (Vendée) les 8 et 9-1-63 (Section Louis BUREAU).

CYGNES TUBERCULÉS : CYGNUS OLOR

1 tué près de Coutances (Manche) s.d., un autre tué près de Saint-Lô le 23-1-63 (F. TREYER) ; 3 dans l'estuaire de la Sienne (Manche) le 13-2-63 (M^{me} LECOURTOIS) ; 33 à Saint-Suliac (I.-et-V.) le 24-1-63 (L. LOAER), 4 y ont été kidnappés, s.d. (L. LOAER) ; 2 à Glénac-Redon (I.-et-V.) le 24-1-63 (L. LOAER) ; 4 à 10 kidnappés à Saint-Souegal-Redon (I.-et-V.) s.d. (L. LOAER) ; 3, étang de Liffré près Rennes le 3-2-63 (DURAND-HENRIOT) ; 1 trouvé mort à Plabennec (Nord-Finistère) d'après « Ouest-France » du 1-2-63 (photo) ; 7 à l'étang Kerjean du Conquet (Nord-Finistère) : « Télégramme de Brest » du 25-1-63, « Ouest-France » du 29-1-63 (photos) ; vus le 20-1-63, le 27-1-63, le 3-3-63, disparus le 13-3-63 (A. LUCAS) ; 7 à l'Hôpital-Camfrout (Nord-Finistère) le 5-2-63 (D^r MÉNER), 8 le 18-2-63 (Y. PLUSQUELLEC) ; 3 à Santez (Nord-Finistère) le 22-1-63 (L'HARDY), 1 tué le 3-2-63 (G. DE KERGANIQU) ; 3 à Penzé (Nord-Finistère) le 26-1-63 (L'HARDY), 2 le 26-2-63 (LEBEURIER) ; 18 au Pont de la Corde en Henvic (Nord-Finistère) du 19-1-63 au 23-1-63, puis 5 jusqu'à fin février (G. DE KERGANIQU) ; 1 tué à Henvic (Nord-Finistère) le 3-2-63 (G. DE KERGANIQU) ; 1 à Bourg-Blanc (Nord-Finistère) le 10-2-63 (LE VESSEL) ; 15 à Guissény, étang du Curnic (Nord-Finistère) les 7 et 9-2-63 (A. LUCAS), 12 le 13-2-63 (L'HARDY) y sont restés de début janvier à fin février (A. GALL) ; 1 tué dans la rivière d'Étel (Morbihan) entre le 10 et le 16-2-63 (R. BOZEC) ; 12 dans le port de Quiberon (Morbihan) le 18-2-63 (P. MACÉ), encore là le 26-2-63 (R. BOZEC) ; 1 sur l'étang de Nostang (Morbihan) les 24 et 25-2-63 (R. BOZEC) ; 18 en rade de Lorient, arrivés début février encore là le 25-2-63 (R. BOZEC) ; 25 dont 1 jeune, rivière d'Étel (Morbihan) le 27-2-63 (R. BOZEC) ; 4 entre Avessac et Sainte-Marie-de-Redon (Loire-Atl.) d'après « L'Eclair » du 8-2-63 (photo) ; 9 à Pornichet (L.-Atl.) le 19-1-63 (P. MENGUY) ; 11 à Saint-Nazaire dont 1 jeune durant janvier et février (P. MENGUY) ; nombreux reportages photographiques dans la presse locale (« Ouest-France », « Presse-Océan », « L'Eclair »), 1 rapt le 13-2-63 signalé dans la presse ; 12 dont 2 jeunes à Mauves (L.-Atl.) le 27-1-63 (1 seul le 20-1-63) (Section Louis BUREAU) ; 13 en Basse-Loire (L.-Atl.) le 20-1-63 (Section Louis BUREAU) ; 12 dont 2 jeunes à Vue (L.-Atl.) le 12-2-63 et le 19-2-63 (Section Louis BUREAU) ; 20 dont 3 jeunes à Tharon sur la côte atlantique (L.-Atl.) le 23-2-63 (Section Louis BUREAU) ; 8 à Vertou (L.-Atl.) le 12-2-63 (Section Louis BUREAU) ; 9 à Vertou le 22-1-63 (M^{me} OBALSKA), 2 sont tués en février (M^{me} OBALSKA), le 10-2-63 il y en a encore 9 dont 1 jeune (M^{me} OBALSKA), au nombre de 7 puis 10 puis 12, 3 ont été tués si bien qu'ils ne sont que 9 le 9-2-63 (J. SAVOUREY) ; 1 à Nantes-ville sur l'Erdre le 19-1-63, meurt au Muséum malgré soins (J. SAVOUREY) ; 4 de La Baule (L.-Atl.) meurent fin janvier au Muséum de Nantes malgré soins (J. SAVOUREY) ; 50 à Jard-sur-Mer (Vendée) s.d. dont 10 ont été baignés, l'un d'eux portait une bague de Leiden (Hollande) (R. DUGUY) ; trouvés morts ; 1 baie de l'Aiguillon (Vendée) le 27-1-63 et 1 à Jard-sur-Mer le 5-2-63 ; 1 a été mangé par un renard au marais Saint-Nicolas à Jard-sur-Mer le 10-2-63 (R. DUGUY) ; 11 dont 2 jeunes à Croix-de-Vie (Vendée) le 22-1-63 (Section Louis BUREAU) ; 12 dans les marais de La Rochelle, s.d. (R. DUGUY) ; trouvés morts ; 1 au Chapus (Charente-Maritime) le 26-1-63, 1 immature à la Flotte-en-Ré (Ch.-M.) le 31-1-63, 1 à Lauzières (Ch.-M.) le 28-1-63, 1 immature au marais de Rochefort (Ch.-M.) le 31-1-63 (R. DUGUY).

CYGNES SAUVAGES : CYGNUS CYGNUS

5 dans l'estuaire de la Sienne (Manche) le 13-1-63 (W. DELAFOSSE) et le 13-2-63 (M^{lle} LECOURTOIS) ; 4 à Carterets (Manche) le 7-2-63 (F. TREYER) ; 1 le 22-1-63 et 4 le 25-1-63 dans le chenal de l'Île de Batz à Roscoff (Nord-Finistère) (L'HARDY) ; 6 dont 1 jeune à l'embouchure du Guillevic (Nord-Finistère) le 24-1-63 (L'HARDY) ; 12 dans l'Aber de Roscoff le 23-1-63 (L'HARDY) ; 1 dans l'estuaire de la Penzé (Nord-Finistère) le 26-1-63 ; 2 au Pont de la Corde en Henvic (Nord-Finistère) fin décembre (G. DE KERGARIOU) ; 17 dont 3 jeunes sur l'étang du Curnic à Guissény (Nord-Finistère) le 13-2-63 (L'HARDY), 16 dont 3 jeunes les 7 et 9-2-63 (A. LUCAS) y sont restés de début janvier à fin février (A. GALL) ; 2 à Nostang (Morbihan) les 24 et 25-2-63 (R. BOZEC) ; 1 à Mendon (Morbihan) le 16-2-63 (R. BOZEC) ; 1 à Suscinio le 20-1-63 (R. MAHÉO) ; 5 à Couleau (Morbihan) le 20-1-63 (R. MAHÉO) ; 2 sur la Loire à 25 km en amont de Nantes du 1^{er} au 15-2-63 (Section Louis BUREAU) ; 20 à Vue (L.-Atl.) le 19-2-63 (Section Louis BUREAU) ; 1 trouvé mort sur le Brivet à Saint-Nazaire d'après « Presse-Océan » du 8-1-63. Photo permettant identification (A.L.) ; 2 tués près La Rochelle le 19-1-63 et le 7-2-63 (R. DUGUY).

CYGNES DE BEWICK : CYGNUS BEWICKII

2 ou 3 à Carterets (Manche) le 7-2-63 (F. TREYER) ; 2 le 17-1-63 et 6 à 7 jusqu'au 25-1-63 sur l'étang de Carcaon (I.-et-V.) (L. LOARER) ; 2 à Guissény sur l'étang du Curnic le 13-2-63 (L'HARDY) ; 1 au Pont de la Corde en Henvic (Nord-Finistère) du 19 au 23-1-63 (G. DE KERGARIOU) ; 15 au vol à Tehillac, marais de la Vilaine (Morbihan) le 26-12-62 (R. BOZEC) ; 2 près d'Auray sur l'étang du Cranic (Morbihan) du 9 au 13-12-62 puis disparition, puis 10 du 10 au 26-2-63 (R. BOZEC) ; 2 à Mendon (Morbihan) le 26-12-62 (R. BOZEC).



Ce Cygne tuberculé, affaibli, a été apporté au Muséum de Nantes pour y être soigné

(Photo J. Savourey)

OIES RIEUSES : ANSER ALBIFRONS

60 en baie des Veys (Manche) le 19-1-63 (M^{lle} LECOURTOIS) ; 5.000 environ en baie du Mont-Saint-Michel (Manche) le 13-1-63 (VIELLIARD) ; 3 sur l'étang de Careraon (L.-et-V.) le 17-1-63 et 10 le 31-1-63 (L. LOARER) ; 450 au vol au-dessus de Rennes, volant vers le Nord, le 17-2-63 (L. LOARER) ; 1 tuée à Corlay (C.-du-N.) en février 1963 (P. MACÉ) ; 1 à Lanildut (Nord-Finistère) le 16-2-63 (GOACHET) ; 4 à Brélès (Nord-Finistère) le 24-2-63 (GOACHET) ; 3 à Bourg-Blanc (Nord-Finistère) dont 1 tuée le 10-12-62 (LE VESSEL) ; 4 tuées à l'Île d'Ouessant (Nord-Finistère) s.d. (MALGORN) ; 10 à Fouesnant sur l'étang de Coatveilmour (Sud-Finistère) le 13-1-63 (D^r MANSILLE) ; 4 tuées à Quimperlé (Sud-Finistère) d'après « Ouest-France » du 15-1-63. Détermination sur photo (A.L.) ; 650 dans les marais de la Vilaine à Béganne (Morbihan) le 7-2-63 (R. BOZEC), seulement 28 le 25-2-63 (L. LOARER) ; 100 sur la côte d'Erdeven (Morbihan) le 13-1-63 (R. BOZEC) ; 150 à 20 km en amont de Nantes le 20-1-63 (Section Louis BUREAU) ; 36 à Mauves (L.-Atl.) du 19-1-63 au 10-2-63 (Section Louis BUREAU) ; 2 trouvées mortes à l'Île de Ré le 3-2-63 (D^r R. DUGUY).

OIES CENDRÉES : ANSER ANSER

300 en baie du Mont-Saint-Michel (Manche) le 13-1-63 (VIELLIARD) ; 7 à Lampaul-Ploudalmézeau (Nord-Finistère) le 27-1-63 (Ch. JOURDE) ; 3 à l'embouchure du Guillice (Nord-Finistère) le 10-1-63 (L'HARDY) ; 1 tuée à Ouessant (Nord-Finistère) s.d. (MALGORN) ; 4 à 20 km en amont de Nantes le 20-1-63 (Section Louis BUREAU) ; 1 à Mauves (L.-Atl.) du 19-1-63 au 10-2-63 (Section Louis BUREAU).

OIE DES MOISSONS : ANSER ARVENSIS

6 en baie du Mont-Saint-Michel (Manche) le 13-1-63 (VIELLIARD) ; 60 à Ploumoguier (Nord-Finistère) le 26-1-63 (Ch. JOURDE) ; 97 le 19-1-63 à 25 km en amont de Nantes (Section Louis BUREAU).

OIE A BEC COURT : ANSER BRACHYRHYNCHUS

2 à Brélès (Nord-Finistère) le 24-2-63 (GOACHET) ; 2 tuées près de La Rochelle en février 1963 (D^r R. DUGUY).

BERNACHE NONNETTE : BRANTA LEUCOPSIS

7 au vol à Saint-Servan (L.-et-V.) le 11-1-63 (L. LOARER) ; 1 à Saint-Efflam en Pléstin (C.-du-N.) le 10-1-63 (L'HARDY) ; 19 à Mauves (L.-Atl.) s.d. (Section Louis BUREAU) ; 20 à Saint-Sauveur d'Annis près La Rochelle, février 1963 (D^r R. DUGUY).

BERNACHE DU CANADA : BRANTA CANADENSIS

4 dans l'estuaire de la Penzé (Nord-Finistère) le 26-1-63 (L'HARDY), s.d. (D^r MÉRER) ; 1 sur l'étang du Gurnic à Guissény (Nord-Finistère) accompagnant les Cygnes, vue et décrite les 7 et 9-2-63 (A. LUGAS), le 13-2-63 (L'HARDY), le 22-2-63 (Ch. JOURDE), le 23-2-63 (Y. PLUSQUELLEC) ; sur la plage de Guissény : 3 + 1 le 23-2-63 (Y. PLUSQUELLEC).

HARLE PIETTE : MERGUS ALBELLUS

4 à Essay près d'Alençon (Orne) le 31-1-63 (MOREAU) ; 1 mâle et 2 femelles le 13-1-63 à La Guerche (L.-et-V.) (L. LOARER) ; 4 mâles et 1 femelle sur la Vilaine près de Rennes le 19-1-63 (L. LOARER) ; 15 au Pont de la Corde en Henvic (Nord-Finistère) fin novembre 1962 (G. DE KERGARIEU) ; des femelles (nombre non signalé) au lac de Grand-Lieu (L.-Atl.) le 12-1-63 (Section Louis BUREAU) ; 10 à Mauves (L.-Atl.) dont 3 mâles du 12-1-63 au 18-2-63 (Section Louis BUREAU).

HARLE BIÈVRE : MERGUS MERGANSER

2 plongeurs en baie du Mont-Saint-Michel (Manche) le 13-1-63 (VIELLIARD) ; 30 à Plouguernével (C.-du-N.) sur le canal de Nantes à Brest dont 4 tués début janvier (LE BOUCHÉ) ; 1 mâle à Henvic au Pont de la Corde (Nord-Finistère) le 30-12-62 (G. DE KERGARIEU) ; 15 dont 6 mâles à Mauves (L.-Atl.) du 12-1-63 au 18-2-63 (Section Louis BUREAU).

AVIFAUNE : MICRATEURS ABERRANTS

AVOCETTE : RECURVIROSTRA AVOSETTA

1 près de l'étang de Coatvillmonr en Fouesnant (Sud-Finistère) le 17-1-63 (Dr L. MARSILLE) ; 1 sur la vasière de Trégoudern, estuaire de la Penzé (Nord-Finistère) le 17-2-63 (G. DE KERGARIEU) ; 1 à Goulven (Nord-Finistère) le 13-2-63 (J.-P. L'HARDY) ; 1 au vol, plage de Guissény (Nord-Finistère) le 23-2-63 (Y. PLEQUELLEC) ; « plusieurs » le long de la Loire de Saint-Nazaire à Donges d'après « L'Eclair » du 8-2-63 ; photographie d'une Avocette portant une bague de Leiden (Hollande) trouvée mourante le 7-2-63 au Grand-Maraïs de Saint-Nazaire ; 2 cadavres à la Flotte-en-Ré (Charente-Maritime) le 3-2-63 (R. DUGUY).

BARGE A QUEUE NOIRE : LIMOSA LIMOSA

Espèce réputée comme hivernante exceptionnelle en Bretagne (GUILLOU, O. de F., n° 24, p. 26), a été notée durant les vagues de froid : 18 individus à Saint-Efflam (C.-du-N.) le 10-1-63 et 7 ou 8 individus dans l'Aber à Roscoff (Nord-Finistère) le 24-1-63 (J.-P. L'HARDY).

BARGE ROUSSE : LIMOSA LAPPONICA

Non signalée comme hivernante par LEBEQUIER et RAPINE, doit cependant être présente exceptionnellement. Je l'ai observée (avec A. GRÉGOIRE) le 31-12-62 à Goulven (Nord-Finistère). Un individu a été vu dans l'Aber à Roscoff les 23 et 24 janvier 1963.

J.-P. L'HARDY.

CHEVALIER ABOYEUR : TRINGA NEBULOSA

Hivernant très rare dans le Finistère (Cf. GUILLOU, l.c.), a été noté le 16-2-63 dans l'Aber à Roscoff.

J.-P. L'HARDY.

FAUNE MARINE

PLAGE DE PENTHIÈVRE A ERDEVEN (Morbihan)

Sur 10 kilomètres de plage, avec promontoirs rocheux, hécatombe invraisemblable d'animaux marins dont se nourrissent des milliers de Laridés (26 février 1963) : Oursins réguliers et irréguliers en nombre incalculable ; très nombreuses Holothuries (*Cucumaria lefevrei*) rejetées par le flot. Des Mollusques en nombre incalculable : *Cardium tuberculatum*, *Cytherea chione*, *Solen* sp., *Maetra corallina*. En nombre moins important : *Mya arenaria*, *Venus verrucosa*, *Artemis exoleta*, *Mytilus edulis*, *Haliotis tuberculata*. Parmi les Crustacés : plusieurs *Carcinus moenas* et *Portunus puber* et très nombreux *Maia squinado* de petites tailles. Enfin des Poissons : innombrables Congres de toutes tailles (max. 1 m 80), des Vieilles (*Labrus bergyllta*) : taille maximum 60 cm, et quelques Mulets de petite taille.

René BOZEC.

REGION DE GOUVILLE-SUR-MER (Manche)

De nombreuses Pieuvres (*Octopus vulgaris*) ont été trouvées gelées sur les rochers. Littorines, Buccins, Patelles ont résisté. Les Ormeaux (*Haliotis tuberculata*) ont complètement gelé sur le littoral. Les deux espèces de Couteaux (*Solen*) sont détruites : ils sont sortis du sable et sont morts. Pertes partielles pour les Coques (*Cardium edule*). Les Palourdes (*Tapes*) ont subi en vif 30 % de perte. A la mer 10 % à 25 %. Les Praires (*Venus verrucosa*) meurent à — 2°. Dans notre région, les gisements sont pratiquement détruits dans la zone de balancement des marées. En haute mer à 12 km sur un haut fond, sont partiellement détruites, à 20 km elles sont intactes.

Destruction complète des Etrilles (*Portunus puber*). Les Araignées de mer (*Maia squinado*), les Pagures et les Crevettes ont résisté.

Parmi les Poissons, les Congres ont subi une perte sensible dans la région littorale, tandis que les Bars ont souffert partiellement.

Wilfrid DELAFOSSE.



Vol de Colverts au-dessus du lac de Grand-Lieu (Loire-Atl.)

(Photo Kowalski)

LITTORAL DE LUC-SUR-MER (Calvados)

15 février 1963. Des Moules sont mortes par milliers. Les coquilles ramenées par le flot forment un cordon continu sur plusieurs kilomètres. Parmi les coquilles de Moules, on trouve également de nombreux tests d'Oursins (*Psamechinus miliaris*).

L. LECOURTOIS.

ESTUAIRE DE LA RANCE

Dans le port de Saint-Malo, dès la mi-janvier, de nombreux Mulets à demi paralysés par le froid, divaguaient entre deux eaux. Quand ils montaient à la surface, des Goélands argentés et marins les piquaient régulièrement. Sur les quais, des pêcheurs au grappin en ont tiré des centaines.

Sur les bords de la Rance maritime, on trouvait à partir de fin janvier, par dizaines, des Mulets entièrement congelés, la plupart sertis dans une gangue de glace.

L. LOARER.

LITTORAL DE CONCARNEAU (Sud-Finistère)

Marée de fin janvier, température de la mer dans la zone littorale : 1° 6. Des Holothuries (*Cucumaria* sp.) mourantes dans les fentes de rochers ne se rétractent plus quand on tire dessus. Les Oursins *Sphaerechinus granularis* ramassés à 30 ou 40 cm dans l'eau étaient à 40 % en mauvais état. Les Etoiles de mer n'ont pas paru souffrir. Des *Dosinia* sorties du sédiment sont mourantes, ainsi que des Arenicoles et des Marphyses (Annélides). Mortalité partielle chez les Etrilles et les Dormeurs (*Xantho*).

Grande marée de février : eau à 8° 2 dans la zone littorale. Beaucoup de *Sphaerechinus* morts rejetés à la côte. Des Holothuries en décomposition. Des dormeurs (*Xantho*) morts sous les pierres, mais il y en a au moins autant de vivants. Des *Dosinia exoleta* mourantes, en petit nombre.

J. VASSEROT.

GOLFE DU MORBIHAN

Patelles, Huitres, Palourdes, Couteaux meurent en grand nombre, la vase ayant gelé sur plusieurs centimètres. Il y a mortalité de quelques Crustacés : quelques Galathées et surtout *Portunus puber*, ainsi que des Poissons (*Conger* et *Blennius*) (Observations du 4 février 1963).

Roger MAHÉO.

OBSERVATIONS DANS L'AQUARIUM DE ROSCOFF

Date	Température de l'eau dans l'aquarium	Etat des animaux
14-1-63	4°	Mort des pieuvres, grondins, dorades, st-Pierre.
20-1-63	1° 5	Mort de plusieurs vieilles, marchands, coquilles st-Jacques, mulets, cigales de mer.
21-1-63	2° 4	La température a remonté, l'éclairage au-dessus des bacs étant resté allumé continuellement.
22-1-63	2°	Mort des congres, raics, anges de mer.
23-1-63	1° 7	Les quelques vieilles restant vivantes sont dans un état léthargique. Seuls les bars, lieus, mo- rue, roussettes, gobius et motelles se compor- tent bien. Les langoustes et homards se main- tiennent mais ne bougent pas. Une langoustine morte dans un bac à 3° 5.
24-1-63	2°	Température de l'eau du vivier : 1° 6.
25-1-63	2° 2	Résistance prolongée des espèces suivantes :
26-1-63	2° 5	Roussettes, bars, lieus, morues.

Gilbert DEROUX.



Un aspect de la banquise : Baie de Saint-Brieuc, janvier 1963

(Photo Chapelier)